

Cahiers **GUT**enberg

☞ ANALYSES BIBLIOGRAPHIQUES

☞ Olivier NICOLE, Jacques ANDRÉ

Cahiers GUTenberg, n° 8 (1991), p. 51-56.

<http://cahiers.gutenberg.eu.org/fitem?id=CG_1991__8_51_0>

© Association GUTenberg, 1991, tous droits réservés.

L'accès aux articles des *Cahiers GUTenberg*

(<http://cahiers.gutenberg.eu.org/>),

implique l'accord avec les conditions générales

d'utilisation (<http://cahiers.gutenberg.eu.org/legal.html>).

Toute utilisation commerciale ou impression systématique
est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression
de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

Analyses bibliographiques

Règles typographiques

Lexique des règles typographiques en usage à l'Imprimerie nationale, Imprimerie nationale, (2, rue Paul-HERVIEU, Paris), 3^e édition, 195 p., Paris, 1990.

Lorsque l'Imprimerie nationale publie une nouvelle édition de son *Lexique des règles typographiques en usage à l'Imprimerie nationale* c'est presque un événement aussi important que lorsque l'Académie française sort un nouveau tome de son *dictionnaire*. C'est un phénomène de société¹ ! Regardons d'abord cet ouvrage comme s'il était nouveau. Dans un second temps, nous comparerons cette troisième édition (signalée ici par la suite sous le nom « 1990 ») avec la précédente (« 1975 »).

La première chose que l'on remarque en feuilletant le *lexique*, c'est son côté pratique. Il est organisé de façon à être un ouvrage de référence. Chaque règle est énoncée, illustrée de nombreux exemples et des tableaux viennent récapituler les informations lorsque cela est nécessaire.

Les règles sont courtes, chaque entrée du *lexique* correspond à une et une seule règle dans la mesure du possible. Certains cas font exception comme par exemple la composition des *mathématiques et de la physique*. En moyenne chaque règle énoncée occupe une page.

Cette concision permet de retrouver rapidement une information au moment où on en a besoin, sans être noyé

¹Encore que le *code typographique* soit plus en usage chez les professionnels que ce *lexique*.

par un flot de cas, de sous-cas et d'exceptions. Des règles concernant des concepts différents correspondent à des points d'entrée différents dans le *lexique*, p. ex. on trouve les *nombre*s, les *nombre*s en chiffres arabes, les *nombre*s en chiffres romains grandes capitales, les *nombre*s en chiffres romains petites capitales et les *nombre*s en lettres.

Et si dans la règle concernant les *nombre*s en chiffres romains petites capitales il est dit que l'on compose ainsi les nombre

s concernant les siècles, dans la règle concernant les *siècle*s on rappelle que leurs nombres doivent être composés en romains petites capitales. Ainsi l'information est présente là où elle est utile, quitte à être dupliquée.

Et puis un large paragraphe traite de la composition des *mathématiques et de la physique*, où l'on s'aperçoit que les choix proposés par T_EX ne correspondent pas forcément à ceux préconisés par le *lexique*. Ainsi par exemple le *lexique* recommande de composer en romain les lettres majuscules apparaissant dans des formules, alors que T_EX compose tout en italiques. De même le *lexique* indique de composer toujours les signes Σ et Π avec les bornes indiquées au dessus et au dessous du signe, ce qui diffère du choix de T_EX de composer $\sum_{i=1}^n$ quand la formule apparaît dans le texte. De même, T_EX ne connaît pas les variables grecques italiques.

Mais le point le plus important dans ce *lexique* c'est qu'il a été écrit de façon à être utile aux typographes débutants

que sont tous les gens qui utilisent la PAO sans être éditeur. Un trait grisé dans la marge est là pour signaler les points importants. Concernant les majuscules accentuées par exemple, ce qui est mis en avant par ce trait grisé c'est qu'« il conviendra dans tous les cas d'opter pour l'une des deux formules TOUS ACCENTS ou SANS ACCENTS et de proscrire les textes incomplètement accentués. »

Ce *lexique* constitue un ouvrage de référence clair et pratique, il permet de se fixer des règles et de parvenir à une plus grande cohérence dans ses écrits.

En ce qui concerne notre seconde approche, comparaison entre cette nouvelle édition et la précédente on remarque d'abord un rajeunissement de la maquette : couverture de Massin, emploi d'un corps plus petit, remplacement des — par des -, les renvois à des entrées du lexique ne sont plus indiqués par un astérisque, etc.

Une lecture un peu plus approfondie montre diverses choses² :

1. Cet ouvrage a été mis à jour :

- Diverses corrections ont été faites : par exemple, en 1975, la couverture du livre portait « l'imprimerie nationale » en contradiction avec la règle d'unicité (1975 p. 115) et le reste du livre où on lit « l'Imprimerie nationale » ; *codes* n'était pas à sa place dans l'ordre alphabétique ; la rubrique *contre-* (1975) est corrigée en *contre* (1990).

- Diverses rubriques ont été ajoutées ou modifiées du fait de nouveaux concepts. Citons, à titre d'exemple, la

²Nous ne suivons pas ici les recommandations de l'Imprimerie nationale (1990 p. 38) pour l'utilisation des capitales après un tiret de liste (ou plutôt nous considérons que nos éléments de listes sont eux-mêmes des alinéas).

nouvelle entrée *Cerfa* (organisme créé depuis 1975), l'emploi de la classification COPACEL pour le *papier*, la présence du rutherfordium dans la rubrique *chimie*, les nouvelles règles d'accentuation du grec (par contre cette édition a eu la bonne idée de ne pas attendre la critiquée « réforme » française de l'orthographe de 1990 et on retrouve donc, par exemple, « ambiguïté » comme en 1975), le CNES (1990 p. 160), les « Côtes-du-Nord » (1975 p. 52) sont devenues « Côtes-d'Armor » (1990 p. 66), etc.

- De nouveaux exemples sont donnés : par exemple « l'UDF » (1990 p. 141), « la majorité » et « l'opposition » (1990 p. 140), « la V^e République » (1990 p. 125), etc. Mais, puisqu'il n'est question ici que d'exemples et non de listes exhaustives, il était superflu de conserver les « SFIO » et autres partis déjà morts en 1975, toujours présents en 1990.

- Par contre, peut-être pour ne pas être toujours périmée, l'entrée *monnaie* (1975 p. 98-102) a disparu.

- Enfin, dans ces problèmes d'évolution historique on peut aussi mentionner que l'article *copyright* est beaucoup plus long en 1990 (p. 57) qu'en 1975 (p. 45). Mais rien n'est dit sur les *trademark* à la « Unix est une marque déposée de ... » dont on ne sait toujours pas bien quand il faut en mettre ou pas.

2. Pour le contenu du lexique, plusieurs modifications :

- Quelques-uns des articles les plus gros ont été sérieusement remaniés, notamment dans la façon de présenter les choses. Citons en particulier ceux sur la composition de la *chimie* (1990 p. 44-48), la composition des *mathématiques et de*

la physique (1990 p. 107-116, avec notamment l'apparition des matrices) et sur la bibliographie (1990 p. 31-36).

- En revanche, certains termes plus orientés imprimerie que composition se voient réduits (p. ex. *cahier* qui faisait une dizaine de paragraphes en 1975 p. 28-29, n'en fait plus que deux en 1990 p. 38).

- Certains articles ayant de nombreux cas à présenter se voient explicités par la présence nouvelle de tableaux récapitulatifs, par exemple *punctuation* (1990 p. 149) ou *unité de mesure* (1990 p. 175).

- Quelques nouvelles entrées : *apostrophe* (1990 p. 23), *pluriel des noms propres* (1990 p. 127) tandis que certaines entrées, comme *copie* (1975 p. 44), disparaissent.

- Quelques entrées voient leur nom changer : *division des mots* (1975 p. 57) devient *coupure des mots* (1990 p. 60).

- Enfin, une refonte assez sérieuse du système d'index est à noter : en 1975, l'index ne faisait que reprendre, dans le même ordre, les entrées du lexique lui-même. Les renvois se faisaient dans le texte, par exemple il y avait une entrée *volume* dont le texte était « Voir *livre* » (1975 p. 164). En 1990, de nombreuses entrées du lexique ont leur propre champ « voir ». Par exemple à *italique* on lit : « Italique : p. 100. voir aussi Citations - Devises - Enseignes commerciales - etc. », rendant cet index beaucoup plus utile qu'en 1975.

3. Sur un plan plus purement typographie, un seul point est à noter, mais il est d'importance :

- Les règles typographiques sont exactement les mêmes en 1990 qu'en 1975. Aucune évolution en 15 ans. Seules des

petites modifications mineures : la perlette (&) est utilisée dans des passages en italique (1990 p. 79), une citation peut ne pas être précédée du deux-points (1990 p. 39). La seule grosse modification est plutôt une correction. En 1975 on lisait³ (page 7) :

Sauf en ce qui concerne la lettre A isolée (sur laquelle l'accent grave serait disgracieux), on veillera à utiliser systématiquement les capitales accentuées.

Dans la nouvelle édition (1990 p. 12), on lit :

On veillera à utiliser systématiquement les capitales accentuées, y compris la préposition À.

4. En fait, la principale modification apportée par la nouvelle édition est la volonté de sortir du cadre fermé de la profession et de s'ouvrir aux utilisateurs de la PAO. Ceci est explicitement annoncé dès l'avant-propos (1990 p. 3) et se traduit dans le *lexique* de diverses manières :

- Marquage dans la marge (traits verticaux grisés) de conseils de composition. Ces conseils existaient en 1975 mais étaient, en général, perdus dans le flot du texte.

- Le côté « pédagogie pour amateurs » est très net. On y trouve aussi bien des informations, des conseils que des corrections de mauvaises habitudes de dactylographie, par exemple : on précise (1990 p. 9) que l'abréviation de monsieur est « M. (et non Mr.) » et on y recommande d'écrire « M^{lle} (plutôt que

³En fait, cette phrase avait été déjà corrigée dans un encart (qui, feuille volante, pouvait disparaître) de l'édition de 1975 où on lisait : *C'est pourquoi on veillera à utiliser systématiquement les capitales accentuées.* Mais la correction n'avait pas été appliquée dans le livre.

Mlle) » (commentaires absents dans 1975 p. 4). Il en est de même pour les *guillemets* français à ne pas confondre avec ceux anglais (1990 p. 51), le symbole monétaire franc (1990 p. 86), etc.

- De nouvelles entrées ont été créées pour les néophytes, p. ex. *belle-page*, *césure des mots*, *chasse*, *bourdon*, *doublon*, *BAT*, *présentation du texte*, etc. Ce doit être aussi pour eux que l'on précise que le Garamont et le Grandjean sont les Romains de l'Université et du Roi (1990 p. 41). Plus intéressante encore est la mention « types poétiques » accolée au Luce (*idem*) qui nous apprend que le *typeface* des anglais n'est pas très loin de notre terminologie française !

- Des phrases sont ajoutées pour signaler les techniques ou les pièges de la composition électronique, par exemple lors de la création d'index (1990 p. 98), l'emploi d'espaces « non dilatables » dans les nombres (1990 p. 124) voire la correction d'italique (1990 p. 100).

- Mais ces conseils de PAO sont parfois orientés pour un certain type de matériel et manquent alors de généralité. Ainsi (1990 p. 61), l'article sur la coupure des mots est-il enrichi d'un paragraphe sur la commande de césure qui semble très lié à un système où il n'y aurait pas de coupure automatique (en tout cas, il ne s'applique pas à \LaTeX). De même, au lieu de faire allusion aux codes ASCII et EBCDIC (1990 p. 102) qui justement ne sont pas très adaptés à l'emploi de tous les accents français (et notamment pour les petites capitales), il est dommage que ce lexique n'insiste pas plus sur le fait que pratiquement avec tout système de PAO on peut accentuer à la française (même si ce n'est pas toujours très simple !).

5. Mais au delà de cette volonté de

s'adresser à la PAO, on retrouve un certain « conservatisme ».

- Les exemples, frisant parfois la complétion, ne sont plus très adaptés au monde d'aujourd'hui. À côté des vieillottes auberges du Cheval-Blanc et autres hôtels des Voyageurs (1990 p. 77) nous aimerions voir des noms plus fréquents comme « New York Bar » (ou bar?) ou « Altea Hotel ». Et apprendre, sur des exemples d'actualité comment écrire la Route du Rhum (ou route du rhum?) ou la transat (ou Transat? ou Transat?). De même il est curieux que la seule modification dans les listes de noms d'établissements d'enseignement soit « l'école Estienne » pourtant pas très récente (et dont le vrai nom d'ailleurs est « école supérieure Estienne ». *Quid* des INSA, de l'ENSTBr, etc.?).

- En fait, l'exemple le plus flagrant de non-évolution est le tableau des signes de correction (1990 p. 58-59), rigoureusement identique à celui de 1975. Si on y retrouve tous les codes du temps du plomb (« vérifier l'état du caractère », « retourner une lettre », « retourner un mot »), on ne trouve rien qui permette de faire ce que l'on fait souvent en PAO, par exemple « remplacer partout xxx par yyy ».

En résumé, cette nouvelle édition se caractérise par une très grande stabilité des règles typographiques et une volonté de s'ouvrir, par la PAO, aux non-professionnels mais sans la moindre concession au non respect de la tradition.

Un livre absolument indispensable !

Jacques André et
Olivier Nicole

Caractères

Comment faire un logo?

Christian DELORME, *le logo*, Les éditions d'organisation, Paris, 1991, 148 pages.

Qui n'a eu un jour envie de dessiner son propre logo? Facile, il suffit de prendre quelques lettres de Letraset ou PostScript et le tour est joué. C'est ainsi qu'ont effectivement pu être créés certains « logos » qui n'ont de logo que le nom. Car un logo, c'est bien autre chose. C'est un dessin, plus facile à copier qu'à créer, qui doit respecter certaines règles graphiques et du monde de la communication, qui n'est pas indépendant de son emploi, de la société qui le commande, etc. C'est aussi un objet de contrat entre son créateur et son commanditaire. C'est ce qu'explique Christian Delorme dans ce petit livre (que vous trouverez, soit dit en passant, plus facilement dans les rayons de gestion ou d'organisation que dans ceux des arts graphiques : les libraires ont parfois des critères de classement plutôt curieux, par exemple en fonction du nom de l'éditeur).

Christian Delorme n'est pas un inconnu pour GUTenberg : c'est lui qui avait assuré l'atelier « mise en page » lors des journées de Toulouse.

« *le logo* de Christian Delorme : un manuel fort comme un logo, simple comme un bon logo, synthétique comme un bon logo, ouvert comme un bon logo. » dit le prière d'insérer. Qu'ajouter de plus, sinon qu'il est passionnant ?

J.A.

Catalogue

Les caractères de l'Imprimerie nationale, Imprimerie nationale, (2, rue Paul-HERVIEU, Paris), 1990.

Un inventaire, loin d'être exhaustif, de caractères conservés à l'Imprimerie nationale. On ne sait qu'admirer le plus des caractères eux-même, de leurs poinçons, de cette édition de haute qualité ou du ... bas prix de cet ouvrage qu'aucun admirateur de beau n'a donc d'excuse de ne pas posséder.

J.A.

Normes de caractères

B. MARTI et co-auteurs, *Télématique, techniques, normes, services*, Dunod éd., Paris, 1990, 756 pages.

L'exposé de Jacques HENRY, lors des « journées fontes » organisées par GUTenberg en décembre dernier, a été une ouverture sur les problèmes de normalisation de caractères pour beaucoup d'entre nous.

Une grande partie de cet exposé (et la description des normes concernées) peut se retrouver dans ce livre de Bernard Marti et de ses collègues, tous des pionniers en matière de télématique. Ce livre, une grosse brique, parfois touffue car complète, est absolument indispensable à toute personne intéressée par la transmission de l'information (écrite ou non).

J.A.

Autres livres

Sur les caractères

Alison BLACK, *Typefaces for desktop publishing: a user guide*, Architecture Design and Technology Press, London, 1990 (128 Long Acre, London WC2E 9AN, GB).

PostScript

ADOBE SYSTEMS INCORPORATED, *PostScript Language Reference manual*, Addison-Wesley Publishing Company, Reading Mass. (USA), 1991. { Cette seconde édition (ISBN 0-201 18127-4) complète la première notamment en ce qui concerne la couleur et les fontes de type }.

ADOBE SYSTEMS INCORPORATED, *Adobe Type 1 Font Format*, version 1.1, Addison-Wesley Publishing Company, Reading Mass. (USA), 1990, ISBN 0-201 57044-0.

Peter VOLLENDWEIDER, *Encapsulated PostScript - Application Guide for the Macintosh and PCs*, Prentice Hall International Ltd, 1990, 226 pages.

Actes de conférences

Malcolm CLARK (ed.), *T_EX applications, uses, methods*, proceedings of the T_EX88 conference, Ellis Horwood series in computer and their applications, Chichester, 1990 (Market Cross House, Cooper Street, Chichester, West Sussex, PO19 1EB, Angleterre).

Richard FURUTA (ed.), *EP90 - Proceedings of the International Conference on Electronic Publishing, Document Manipulation and Typography*, Gaithersburg, Maryland, September 1990, Cambridge University Press, 1990, 298 pages.

A. RIZK, N. STREITZ & J. ANDRÉ (eds.), *Hypertext : Concepts, Systems and Applications - Proceedings of the European Conference on Hypertext*, Versailles, November 1990, Cambridge University Press, 1990, 374 pages.

Revue liée à T_EX

TUGboat, T_EX Users Group, P.O. Box 9506, Providence, RI 02940, USA,

TUG@Math.AMS.com. { Trimestriel ; la revue des gourous en T_EX. Une *newsletter* est en préparation qui serait distribuée à tous les membres du TUG et accessible par réseau }.

T_EXLine, éditée par Malcolm Clark, PO Box 1897, London NW6 1DQ, Angleterre ; les numéros 11 (août 1990) et 12 (décembre 1990) semblent devoir être les derniers et seraient suivis par le nouveau bulletin *baskerville*.

Die T_EXnische Komödie, c/o Dante e.V, Postfach 10 18 40, D-6900 Heidelberg, R.F.A. ; dernier numéro paru : *Heft 4, Dezember 1990*.

Nederlandstalige T_EX Gebruikersgroep, Postbus 394, 1740 AJ Schagen, Pays-Bas ; dernier numéro paru : *11 mei 1990*.

Autres revues

ep - newsletter of the British Computer Society Electronic Publishing Specialist Group, EPSG, 30 Edgerton Road, Huddersfield HD33 3AD, Angleterre. { Cette revue est très bien informée de ce qui se passe en Europe. En fait, c'est presque le prototype du bulletin d'information que l'on aimerait voir pour un groupe T_EX européen ! La présence de Malcolm Clark dans le comité de rédaction n'y est sans doute pas pour rien. }

TSI - Technique et science informatique : Le numéro 6 du volume 9 (novembre 1990) est consacré aux hypertextes et comprend notamment un article de synthèse et une bibliographie commentée sur ce sujet (156, bd Pereire, 75017 Paris).

Normatique : le numéro 24 (février 1991) est consacré à la normalisation des caractères (AFNOR, Tour Europe, Cedex 7, 920499 Paris la Défense).